

## Parutions

André-Louis Paré

---

Number 78, Winter 2006–2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8842ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

### ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this review

Paré, A.-L. (2006). Review of [Parutions]. *Espace Sculpture*, (78), 48–49.



Michel DRAGUET. *Chronologie de l'art au XX<sup>e</sup> siècle*. Éd. Flammarion, coll. Tout l'art, Paris, 2006, 367 pages. Ill. n/b et couleurs.

D'abord paru en 1997, cet ouvrage de référence propose une vision synthétique de l'ensemble de la création artistique du XX<sup>e</sup> siècle. Pour cette réédition, l'auteur, Michel Draguet, directeur du Musée des Beaux-Arts de Bruxelles, en a profité pour compléter sa chronologie en y ajoutant les années manquantes, soit les trois dernières années du siècle passé. Puisqu'il s'agit d'une chronologie, l'ouvrage est constitué d'une série de dates qui rappellent le contexte politique, social et culturel dans lequel s'est développée la création artistique. Ainsi, à travers la mention des événements historiques fondamentaux et des œuvres majeures dans les domaines de la littérature, de la musique et du cinéma, le lecteur est amené à mieux comprendre l'évolution de la peinture, de la sculpture et de l'architecture entre les années 1900 et 2000.

Dans son avant-propos, l'auteur souligne toutefois les difficultés d'une telle entreprise. Bien sûr, faire la chronologie de l'art du XX<sup>e</sup> siècle doit viser, autant que faire se peut, l'impartialité et, par conséquent, être « le plus près possible de l'écriture de l'histoire ». Mais, il avoue du même souffle qu'il s'agit toujours aussi d'une reconstruction, et que l'historien est avant tout un « chiffonnier » qui recueille les informations en vue de leur donner un

sens. De plus, ajoute-t-il, le problème de l'objectivité s'avère encore plus difficile dès que l'on s'approche de la période récente. Ainsi, à partir des années 1980, le recul de l'historien devient impossible. Il ne s'agit plus alors de rapporter seulement des faits et des événements, mais d'interpréter l'actualité. D'ailleurs, avant d'aborder ces 20 dernières années d'activités créatrices, Draguet nous offre un essai d'une dizaine de pages intitulé justement « Une perspective sans recul », lequel offre un bel aperçu des diverses tendances en art contemporain.

À cet essai s'ajoutent tout au long du livre de nombreux encadrés. Ils analysent en détail les œuvres les plus marquantes du siècle dernier ou encore définissent les esthétiques les plus déterminantes. Ces encadrés abordent ainsi diverses questions soulevées par chaque événement. Il s'agit alors de considérer des œuvres, des artistes, en développant une réflexion en continuité avec des problèmes posés. Par exemple, les divers courants et mouvements qui ont agité le XX<sup>e</sup> siècle sont commentés. Toutefois, alors que le mouvement automatiste est souligné à plusieurs reprises, jamais les noms de Borduas et autres signataires de *Refus global* ne sont mentionnés. En somme, du côté canadien et québécois, peu d'artistes sont nommés. Sauf erreur, trois artistes seulement sont répertoriés dans cette chronologie : Jean Paul Riopelle pour la peinture, Jeff Wall pour la photographie et Moshe Safdie, architecte d'Habitat 67.

Dominique BERTHET et Jean-Georges CHALI (sous la direction de), *Le rapport à l'œuvre*, Éd. L'Harmattan, coll. Ouverture philosophique, Paris, 2005, 252 pages.

Les textes rassemblés dans ce volume sont issus d'un cycle de conférences organisé en 2002 à l'initiative de deux organismes : le Centre d'études et de recherches appliquées aux langues, littératures et cultures comparées de l'Université des Antilles et de la Guyane, et le Centre d'études et de recherches en esthétique et arts plastiques de l'IUFM de la Martinique. Comme le titre de cet ouvrage l'indique, le

thème commun à ces conférences était le rapport à l'œuvre. Dès lors, on pouvait s'attendre à ce que l'ensemble des contributions porte des réflexions d'ordre esthétique, mais cela ne sera pas tout à fait le cas. En effet, il ne s'agissait pas ici de questionner le rapport aux œuvres – qu'elles soient littéraires, plastiques ou musicales – du point de vue du spectateur, bien au contraire, plusieurs intervenants ont plutôt proposé des textes qui font appel à des approches transversales et transdisciplinaires, de sorte que plusieurs textes publiés dans ce livre décevront ceux et celles qui souhaitent approfondir les questions portant sur l'esthétique et son intérêt pour les œuvres d'art.

Les seuls textes qui méritent notre attention sont ceux de Dominique Berthet à propos du rapport à l'œuvre chez le surréaliste André Breton ; de Dominique Château sur le rapport esthétique comme expérience ; et de Jean-Marc Lachaud sur la situation du regardeur lorsque celle-ci est questionnée par l'œuvre. Ainsi, évoquer l'œuvre d'art amène toujours à prendre en compte le regardeur et éventuellement le critique dans son rapport aux œuvres. Mais cela indique aussi que chaque spectateur entretient avec l'œuvre une relation privilégiée. Pour Breton, cette relation sera d'abord et avant tout d'ordre sensible. C'est que Breton fait prévaloir l'émotion sur le savoir, la sensibilité poétique sur la connaissance. Autrement dit, c'est par le sensible que l'on accède à la connaissance. En ce qui a trait notamment aux statuettes et masques africains qui ont tant fasciné Breton, il importe d'opposer l'approche sensible aux instruments d'analyse de l'ethnologie. Ainsi, le rapport à l'œuvre, comme le mentionne également Château, renvoie à une expérience esthétique qui s'affine avec la curiosité, et le « désir de vivre une intuition iconique dirigée par les qualités dont l'œuvre nous fait l'offrande ». Par contre, il n'est pas pertinent de nier totalement l'apport de la connaissance au sein du plaisir esthétique. Mais toujours faut-il pouvoir et vouloir s'approcher des œuvres. Or, justement, pour réhabiliter le plaisir dans notre rapport

aux œuvres, il est souhaitable, au dire de Lachaud, que celles-ci puissent être accessibles et que, du coup, le regardeur accepte d'être soumis à une expérience qui exige de lui une parfaite disponibilité. Ce n'est que dans cette situation qu'il pourra participer à « ses risques et périls » à ce que Walter Benjamin appelle « l'expérience vécue du choc ».

Hormis ces trois textes misant sur le rapport esthétique à l'œuvre, d'autres pourront certes intéresser le lecteur. Dans le domaine de la littérature et sous l'angle d'une esthétique du créateur, s'y trouvent des textes sur Rainer Maria Rilke et Paul Morand (Michel Collomb), sur Alejo Carpentier (Jean-Louis Joachim), et sur Aimé Césaire (Max Belaise). Enfin, d'autres textes questionnent le sens en musique (Jean Khalifa) ou encore la sculpture de Maureen Quinn (Agurtxane Urraca). Ainsi, au-delà d'un rapport à l'œuvre, cette série de conférences voulait surtout multiplier les approches et proposer également une réflexion sur la question du métissage dans le domaine de la création.

ANDRÉ-LOUIS PARÉ

#### LIVRES REÇUS

Anne BLAYO, *Le néon dans l'art contemporain*. Obscure clarté. Paris, © L'Harmattan, 2005. Collection L'Art en bref. 109 pages. [www.librairieharmattan.com](http://www.librairieharmattan.com)

À l'origine de ce court ouvrage, l'auteure : « Les premières lumières avec lesquelles les peintres du XVII<sup>e</sup>, âge d'or des Nocturnes, travaillaient, ont-elles un lien avec celles particulières des néons, que nombre d'artistes utilisent dans leurs œuvres ? » Après un long détour historique où sont cités une multitude d'auteurs (Le Caravage, Copernic, Galilée, le philosophe Kostas Axelos, etc.), on arrive aux artistes actuels qui ont utilisé le néon – certains connus, d'autres moins – comme Fontana, Merz, Morellet, Nauman, Stephen Antonakos, Flavin, Turrell. « Niée, reconnue, déjouée, traduite, note Anne Blayo, la lumière du néon n'est pas indifférente à l'esprit de la nuit ou spiritualité... »

Laurier LACROIX, *L'Espace-couleur de Robert Wolfe*. Catalogue d'exposition. © Les Presses de l'Université Laval et Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006. 142 pages.  
www.ulaval.ca/pul

Le catalogue accompagne l'exposition présentée à la Grande Bibliothèque du 28 mars au 17 septembre 2006. Il regroupe des textes de Lise Bissonnette, Madeleine Forcier et du commissaire Laurier Lacroix: « Robert Wolfe, précise-t-il, a beaucoup exposé au cours des quarante ans de sa carrière, mais toujours les présentations misaient sur la production récente. C'est donc la première fois qu'il est possible de prendre l'aine de ce travail, de le saisir dans la durée, de l'évaluer en regard du développement de l'art au Québec au cours des dernières décennies. »

Yves ALCAÏS, *L'atelier selon Luc. Réflexions et scènes de vie d'un artiste contemporain*. Paris, © L'Harmattan, 2005. 256 pages.  
www.librairieharmattan.com

Yves Alcaïs est artiste peintre et graveur. Par l'intermédiaire des propos d'un narrateur fictif nommé Luc, il tente ici de révéler sous forme de témoignage « ce qu'est la vie d'un atelier d'artiste en France à l'orée du XXI<sup>e</sup> siècle à travers des scènes insolites, touchantes ou burlesques », comme une tentative pour dévoiler le rapport intime que les artistes ont avec leur art et de questionner l'acte de création. L'écrivain et historien Louis Albert Révah écrit dans la *Préface*: « On l'aura compris, ce livre, c'est l'Envers de la peinture contemporaine, l'épopée des obscurs, des sans-grades qui font une culture autant que les célébrités. » ←



# Atelier du Bronze


*Fonderie d'art*

1905, chemin Dublin  
Inverness (Québec) G0S 1K0  
Tél.: (418) 453-2251  
Fax: (418) 453-2441

Denis Gagnon  
Photo: Claudette Desjardins

# Artcast

Au premier rang des fonderies d'art au Canada




CHARLES DAUDELIN

Fonte à la cire perdue de bronze et d'aluminium  
Fabrication de moules Patine et polissage Restauration

ARTCAST INC.  
14 ARMSTRONG AVE.  
GEORGETOWN (ONTARIO)  
L7G 4R9  
(905) 457-9501

UNE FOIS PAR MOIS,  
RENDEZ-VOUS À L'HÔTEL  
MARITIME À MONTRÉAL  
(coin Guy & René-Lévesque)  
1-888-857-1808

1734, ch. Dublin, C.P. 69  
Inverness (Québec)  
G0S 1K0



## FONDERIE d'ART D'INVERNESS

Coulage d'oeuvres d'art  
BRONZE et ALUMINIUM

Serge Gérard, propriétaire  
Venez visiter notre site internet  
www.fonderieart.com

Tél. : 418.453.7783 Fax : 418.453.2987